

Henri III, pendant son séjour à Lyon, joignit « en faveur de « Mandelot le gouvernement de Forez à celui de Lyonnais « et Beaujolois; et demeura Monsieur d'Urfé, qui s'en disoit « gouverneur (du Forez), son lieutenant audict gouverne- « ment (1). » Après la St-Barthélemy, on avait donné à Mandelot, Maurice du Peyrat pour lieutenant; plus tard, et sans doute par la résignation de d'Urfé, Guillaume Gadagne, seigneur de Bothéon, exerça les mêmes fonctions jusque vers la fin de 1680, époque de sa mort (2).

1588 (24 novembre).

XI. CHARLES-EMMANUEL DE SAVOIE, duc de Nemours. Il embrassa le parti de la ligue, et puissamment secondé par l'archevêque de Lyon, Pierre d'Épinac, il prolongea, pendant cinq ans, la guerre civile dans nos contrées. Lui aussi convoita la couronne de France; car il se fit dresser par Nicolas de Lange une généalogie dans laquelle cet historien chercha à démontrer qu'il devait hériter de Louis XII, *son bisaïeul maternel en ligne droite*. Nemours fut destitué de ses fonctions de gouverneur, et emprisonné à Pierre-Scise, lorsque les Lyonnais se soumirent à l'obéissance d'Henri IV. Il mourut à Annecy le 15 août 1595. Le duc de Mayenne lui avait donné pour lieutenant le marquis d'Halincourt, mais ce jeune seigneur, gendre de Mandelot, étant devenu suspect au peuple, le Consulat se vit forcé de demander son éloignement (3). — Le maréchal Alphonse d'Ornano qui était entré à Lyon avec ses troupes, le 18 février 1594, fut chargé par le roi, le 10 mai suivant, de commander à Lyon et dans le Lyonnais,

(1) Rubys, *Hist. de Lyon*, p. 426.

(2) Rubys, p. 420. J.; Morin, V, 247.

(3) Morin, *Hist. de Lyon*, V, 331. Voyez la *Biogr. lyonn.*, art. NEMOURS; le *Supplément de la Biogr. univ.*, art. EPINAC et GADAGNE; et la *Chroniq.* de Jean d'Anton, IV, 292, édit. de 1835.